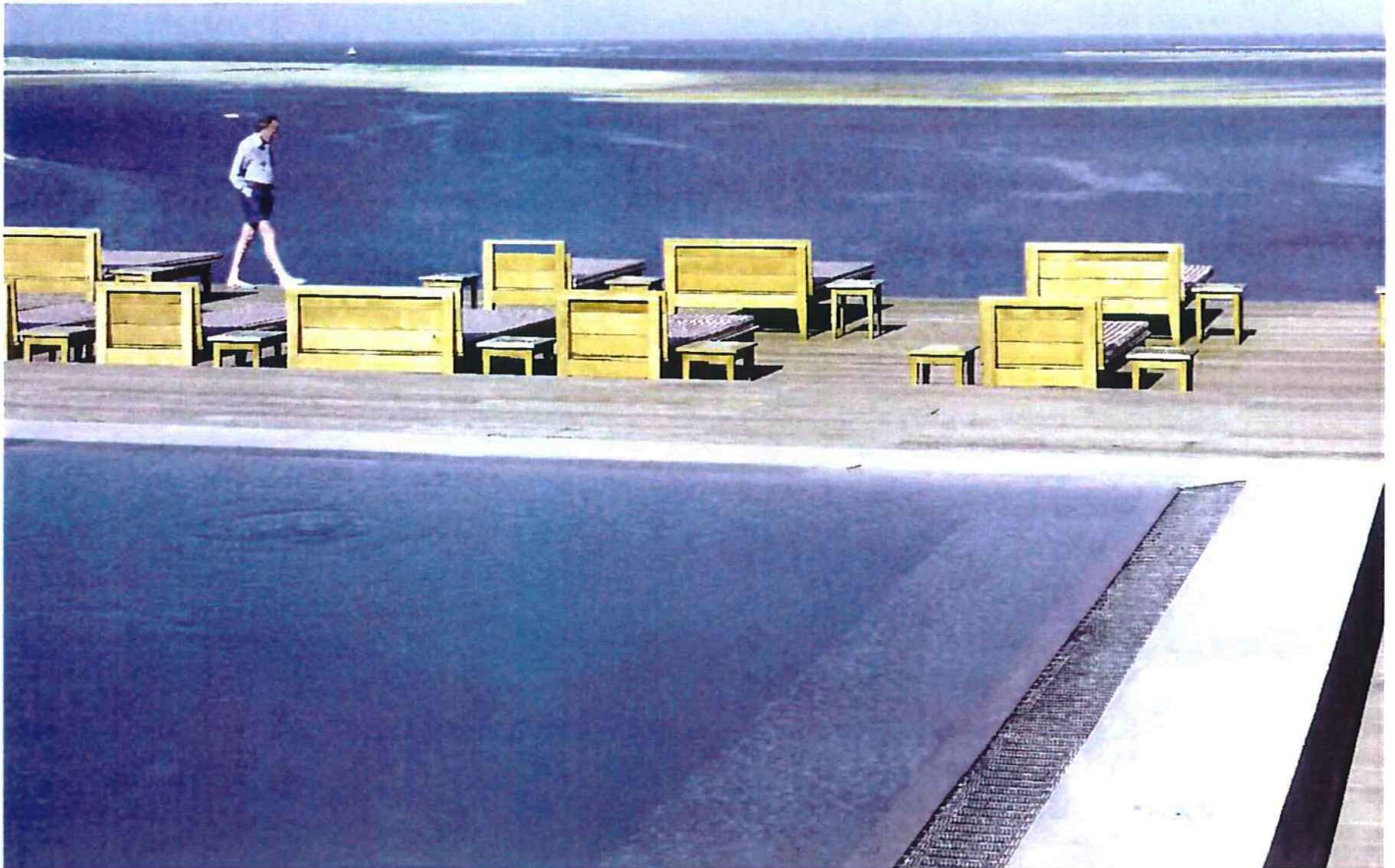


Testé pour vous LA CO(O)RNICHE



Philippe Starck, grand amoureux du Bassin, a eu l'intelligence de ne pas modifier la structure néo-basque de l'établissement, histoire d'en garder l'âme. Sur le côté, un gigantesque jeu d'échecs attend les joueurs...





Entre DUNE & O(o)céan

Lieu *mythique* du **BASSIN D'ARCACHON, LA CORNICHE** a, depuis sa **création** en 1930, été le *théâtre* de bien des *fêtes* et le point de rendez-vous *obligé* de toute *personnalité* passant dans cette **région**. Et pourtant, la *Belle* s'était *endormie* depuis plusieurs années. Histoire d'une **RENAISSANCE**...

Par Adine Fichot

Evidemment, à peine a-t-on posé un pied sur la fabuleuse terrasse de la Co(o)rniche qu'on ne peut se retenir de s'exclamer ! D'où l'astuce qui a consisté à rajouter un « o » à la Corniche, il fallait le savoir pour ne pas croire à une malencontreuse faute de frappe... Oui, d'ici, il n'y a rien d'autre à dire ni à faire que d'admirer cette vue inouïe sur le Bassin d'Arcachon, l'Océan et le banc d'Arguin dont la géométrie varie au gré des marées quelques dizaines de mètres plus bas. Sur la gauche, la grande dame du lieu, La Dune du Pyla, dont on tutoie le sommet, sert de tremplin aux parapentes

multicolores. Bénéficiant d'une situation hors norme, l'hôtel aurait pu se contenter d'une rénovation pépère et d'une table moyenne ! Heureusement, il n'en est rien. Associé à la famille Gaume, William Téchoueyres, enfant du pays, ancien du XV de France, a déjà à son actif plusieurs réussites dans le coin. Il y a un an, à la suite d'une rencontre due au hasard, il confie la refonte totale de l'établissement à l'incontournable Philippe Starck. Ce dernier, grand amoureux du Bassin, a eu l'intelligence de ne pas modifier la structure d'origine de



LE LOBBY A, TEL MUSEE, CONSERVE SON ASPECT D'ORIGINE AVEC SES BOISERIES SOMBRES, SES FRESQUES D'EPOQUE, LE TOUT RELEVÉ DE GRANDES VITRINES DE VERRE ET D'ACIER RENFERMANT DES « OBJETS INTELLIGENTS »

l'établissement, histoire d'en garder l'âme. Une évidence dès l'arrivée où l'on constate que le bâtiment principal a toujours ce côté un tantinet basque, typique des belles maisons des années 30. Devant l'hôtel, un tamaris veille sur les arrivants et sur le jardin divisé en carrés de plantes aromatiques. Sur le côté, un gigantesque jeu d'échecs attend les joueurs... Quant au lobby, il a lui aussi conservé son aspect d'origine avec ses boiseries sombres, ses fresques d'époque, le tout relevé quand même de grandes vitrines de verre et d'acier renfermant des « objets intelligents ». Pour gagner sa chambre, on emprunte la cage d'escalier ocre, jaune et noir... Elle parle aussi des splendeurs du temps jadis : les collages à la Prévert

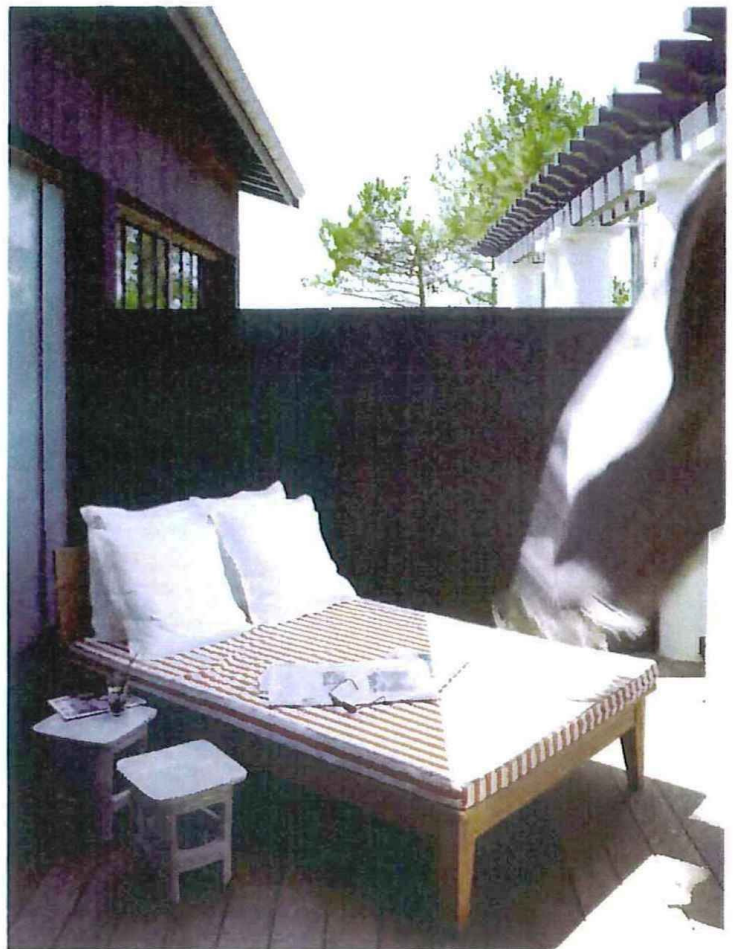
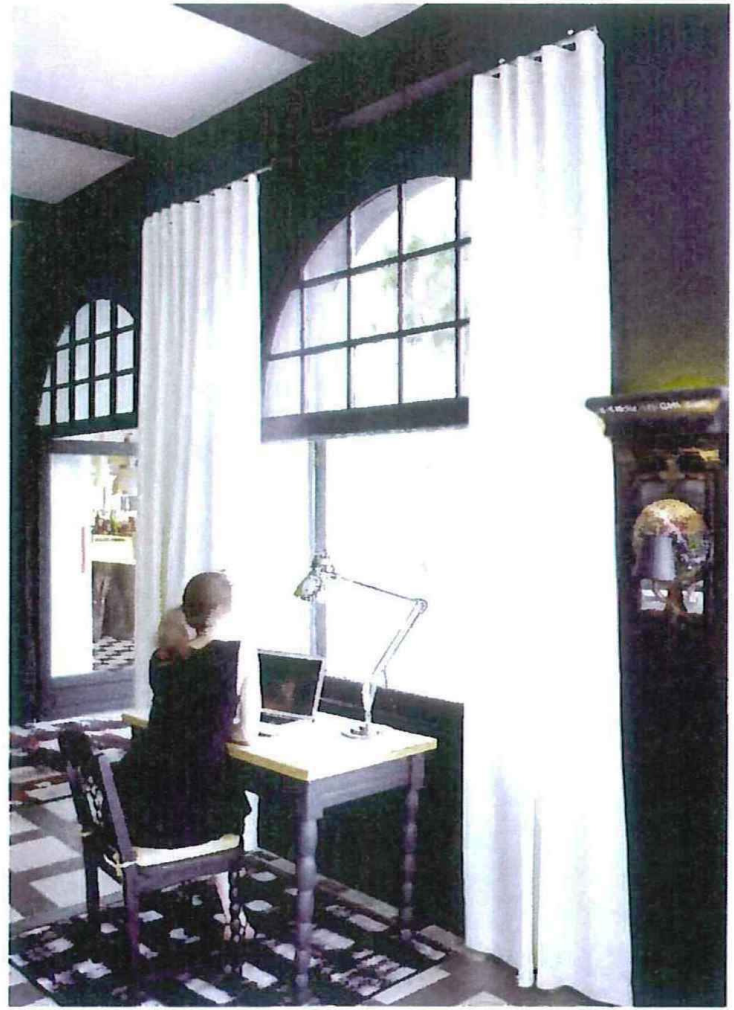
de photos et de bouts de cartes postales ornant les murs évoquent des fêtes ou des moments envolés. Dans les douze chambres, l'apparente simplicité cache une foule de détails déco et élégants. Les murs s'habillent de larges planches peintes en blanc intercalées de jaune ou rose très pâle suivant les chambres. Le blanc du plancher et des tissus fait ressortir le vert des pins et le bleu de l'Océan que l'on admire tout à loisir depuis les terrasses. Les plus belles chambres sont incontestablement les deux baptisées Banc d'Arguin, toutes vitrées elles offrent une vue à l'infini sur la dune et l'Océan... Un astucieux système de stores

permet d'occulter les baies vitrées le soir. Dénominateur commun aux chambres : la salle de bain, elle aussi entièrement vitrée, qui permet de profiter encore et toujours de la vue, même en se douchant, on ne s'en lasse pas ! Clin d'oeil au Bassin : les cinq totems-sculptures en aluminium massif que l'on retrouve dans les chambres : l'huître, le chaland des ostréiculteurs, la pinasse, le verre ballon et la dune. On aime aussi l'étagère, bourrée de livres, qui court à mi-hauteur des murs et casse leur côté

Testé pour vous LA CO(O)RNICHE

*On s'installe dans un des
transats qui bordent la piscine
pour contempler cette vue
inouïe sur le Bassin d'Arcachon,
l'Océan et le banc d'Arguin dont
la géométrie varie au gré des
marées...*







TOUJOURS FIDÈLE À L'ESPRIT DU PAYS, PHILIPPE STARCK A DONNÉ AU RESTAURANT L'ALLURE D'UN CHAI OSTRÉICOLE, VERSION 2010.

immaculé, donnant un petit côté maison de famille. Le restaurant, quant à lui, est tout nouveau. Toujours fidèle à l'esprit du pays, Philippe Starck lui a donné l'allure d'un chai ostréicole, version 2010. On jurerait que le plancher de lattes blanches piquées de mosaïques - en fait des carreaux de ciment dessinés par le créateur et assemblés un à un - date de plusieurs décennies ! Concession quand même à l'inimitable patte Starck : la haute table d'hôtes, le meilleur « spot » du restaurant, dominée par les lustres en cristal devant la cuisine ouverte : on y admire le ballet des cuisiniers et des serveurs. On profite de la douceur du climat pour déjeuner ou dîner sur la terrasse qui prolonge le restaurant, où l'on apprécie que le designer ait choisi de garder les pins et le sable, répondant à son mot d'ordre qui est de « rester le plus près

du lieu ». Même état d'esprit avec la piscine surplombant le Bassin qui a les couleurs et l'allure d'un vivier ostréicole ! On s'installe dans un des transats qui la bordent pour paresser en contemplant toujours cette vue ou en goûtant l'un des plats simples : pâtes, hamburgers, sushis... qui composent la carte-piscine. Quant à la « vraie » table, William Téhoueyres n'y a pas invité l'un des grands chefs-stars qui auraient adoré veiller à ses destinées, il veut « que l'endroit reste aux locaux » ! Il s'est, quand même, entouré de Éric Prowalski, ancien second du restaurant doublement étoilé Taillevent et de deux piliers de son univers : Philippe Falières et Christophe Beaupuy. Ces trois là privilégient les produits régionaux

de qualité pour une cuisine de tradition assaisonnée d'une jolie pincée de créativité. Le tout, dans une atmosphère sans chichi mais toujours élégante, Pyla oblige. Du ketchup aux glaces en passant par le foie gras tout est fait maison. La cave futée compte plus de 180 références différentes allant de bouteilles de petites propriétés amoureusement choisies aux plus grands crus. Et pour finir la soirée, on s'installe au bar abrité dans un autre chai sur le côté où d'élégants lustres de cristal éclairent les profonds canapés blancs... Un petit coin de paradis, vous dit-on !